

PROCHAINEMENT AU TOBOGGAN



9 - 13 FÉVRIER

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

Révolution(s)

Une soirée qui met à l'honneur la danse d'aujourd'hui. Au programme, trois pièces, dont une création, de trois chorégraphes à la créativité inspirante : Tânia Carvalho, Emanuel Gat et Rachid Ouramdane.

Au Toboggan - Décines

PROCHAINEMENT À LA MAISON



10 - 11 FÉVRIER

EUN-ME AHN

Dancing Grandmothers

L'inclassable chorégraphe coréenne offre une rencontre pop et fantaisiste entre passé et présent, folkore et techno, campagnes et vitesse vertigineuse des métropoles coréennes....

Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Corée 2015-2016

PARTENAIRES PUBLICS



MÉCÈNES



AVEC LE SOUTIEN DE



maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



28 - 29 JANVIER 2016

LUC PETTON

LIGHT BIRD

► LA MAISON BOUGE
LE TOBOGGAN / DÉCINES

DURÉE : 1H

LES CLÉS DE LA danse ►

☐ RENCONTRE BORD DE SCÈNE Ve 29 jan.



© Virgine Pomisso, © Michel Cavolca © Sachia Vaughn, © Young Mo Cho, Usances : 1,1054424, 2,1054425, 3,1054423

LUC PETTON

LIGHT BIRD

Concept **Luc Petton**

Chorégraphie, mise en scène **Marilén Iglesias-Breuker et Luc Petton**

Assistant chorégraphique **Philippe Ducou**

Scénographie **Patrick Bouchain**

Création musicale **Xavier Rosselle**

Création lumières **Philippe Berthomé**

Costumes **Sophie Jeandot**

Consultant oiseaux **Eric Bureau**

Régie lumière **Sylvie Vautrin**

Régie plateau **Patricio Gil**

Réalisation décors **Ateliers Devineau**

Oiseleur principale **Dune Pokrovsky**

Oiseleur **Sébastien Dupont**

Collaboration amicale de la philosophe **Vinciane Despret**

Avec **Sun-A Lee, Yura Park, Guillaume Zimmermann, Luc Petton, Xavier Rosselle et les grues de Mandchourie**

Administration **Taraneh Zolfaghari**

Production/diffusion **Jean-Marie Dumont**

Organisation **Hélène Pallut**

Production **Compagnie Le Guetteur**

Coproduction Théâtre national de Chaillot, Espace Jean Legendre - Théâtre de Compiègne / Scène nationale de l'Oise en préfiguration, Opéra de Reims, Parc zoologique - Amiens Métropole, Maison de la culture d'Amiens - Centre de création et de production, L'Arsenal - Metz, La Briqueterie - CDC du Val-de-Marne

En partenariat avec l'Institut français de Séoul, Zoo de Lyon - Parc de la Tête d'Or, L'Échangeur - CDC de Picardie, Laboratoire Chorégraphique - Reims

Remerciements à Xavier Julliot, Césaré - Centre National de Création Musicale et à M. Won-Il, Directeur artistique de l'Orchestre du National Theater of Korea

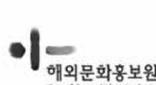
Avec le soutien de l'ADAMI. L'ADAMI, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques.

En partenariat avec Le Toboggan - Décines

Spectacle présenté dans le cadre de la convention Institut français / Ville de Lyon / Lyon Métropole

Manifestation organisée dans le cadre de l'Année France-Corée 2015-2016

www.anneefrancecoree.com



korea Arts
management
service

INSTITUT
FRANÇAIS

La question qui s'est posée à nous chorégraphes, Marilén Iglesias-Breuker et moi-même, dès le départ a été celle du partage avec l'autre, un « autre » d'une espèce différente de la nôtre. Quelle possibilité de communication, de jeu avec lui ? Quel espace créer pour que la relation puisse exister, sans toutefois lui céder toute la place ? Comme le dit la philosophe Vinciane Despret « chez les animaux, c'est avec le corps qu'on accueille ». Qui donc mieux que le danseur pour être ce vecteur de relation ? La chorégraphie pose des intervalles de temps pour que cet accueil se fasse : celui de l'oiseau par les danseurs et celui des danseurs par les oiseaux.

En répétition, les grues sont curieuses comme des enfants, viennent fouiller, scruter, écouter et, par leur taille, prennent une place royale dans l'espace de jeu. Le danseur reste attentif et répond de façon à la fois précise et aléatoire. La scène devient lieu de coexistence où les cinq interprètes de générations différentes, de 19 à 58 ans, de cultures et de formations diverses, évoluent et s'adoptent en se respectant, tout comme ils adoptent les grues. Partager le plateau avec les grues nous fait entrer dans une autre temporalité, comme dans un temps suspendu, une sorte de trêve à la réalité quotidienne. La grue est un animal paradoxal, on sent chez elle le préhistorique et le métaphysique cohabiter de façon stupéfiante. Malgré l'imprégnation elle reste un oiseau potentiellement dangereux. On ne croise pas impunément le regard d'une grue sans que quelque chose ne vibre, quelque chose qui relève de l'émotion immémoriale.

Danser avec des oiseaux implique une disposition à l'imprévisible. Les interprètes, danseurs et musicien, ont développé une aptitude à l'aléatoire tout en restant vigilants à la trame du spectacle. La composition est à la fois structurée et « entr'ouverte ». Elle trouve sa conclusion sur le plateau avec une part de création in vivo. Ce caractère se retrouve également dans la scénographie de Patrick Bouchain. Le sol, constitué de peaux, devient un vivant biotope sujet à froissements, à mouvements et respiration. Rien de ce qui est donné a priori ne reste figé et univoque.

De même, la lumière de Philippe Berthomé crée un espace dynamique qui ponctue l'action, tantôt la précédant tantôt la suivant. Les grues se sont révélées beaucoup plus réceptives à la musique que les autres espèces, avec une écoute très fine, sensible aux variations les plus subtiles, une caractéristique intégrée par Xavier Rosselle dans la composition et restituée en direct sur scène. Le musicien, le souffle, devient partenaire de jeu aussi bien pour les danseurs que pour les grues.

La grue de Mandchourie, malgré le symbole d'immortalité qu'elle incarne, reste paradoxalement une espèce menacée d'extinction en raison de la destruction de son biotope naturel. Le taux de reproduction en milieu naturel étant relativement faible, certains zoos de par le monde participent à la sauvegarde de cette espèce en faisant éclore des œufs sous contrôle vétérinaire. Le Parc de la Tête d'Or à Lyon a permis d'engager tout le processus d'éclosion et de sociabilisation, poursuivi ensuite au parc zoologique d'Amiens Métropole, collaborateur de la première heure, qui accueille aujourd'hui les six oiseaux de la création et participe activement et quotidiennement au projet. Les descendants de ces oiseaux feront partie d'un programme de sauvegarde des espèces par la réintroduction et le repeuplement en milieu naturel.

Un parallèle entre Nature et Nature humaine apparaît ainsi. Préserver nos espaces naturels, c'est aussi préserver nos espaces culturels, nos territoires de l'imaginaire. La psyché de l'homme s'est élaborée de pair avec l'évolution de son environnement dont elle est l'écho. Elle vit en union indissociable avec le corps et avec le corps du monde. Si l'environnement naturel s'appauvrit, c'est notre monde culturel qui s'appauvrit. Dès lors ne pourrait-on parler d'une écologie de l'âme ?

Luc Petton